

Parenthèses et suspensions

Exposition permanente à l'hôpital de Niort.
Projet porté par la Commission culture du Centre hospitalier de Niort
et le photographe Sébastien Gaudronneau.

- Septembre 2013 -



Un projet innovant à l'hôpital de Niort

Parenthèses et suspensions est une création artistique pour une exposition photographique permanente à l'hôpital de Niort. Proposé en 2011 par Sébastien Gaudronneau, photographe contemporain professionnel, ce projet a été porté par la Commission culture du Centre hospitalier.

Il a pour ambition de s'appuyer sur la photographie afin de revaloriser les espaces d'attente et de circulation des différents services hospitaliers. Il propose ainsi aux patients, familles, personnels hospitaliers de porter un nouveau regard sur ces lieux de vie commune au sein de l'hôpital.


Une soixantaine de photographies seront exposées à partir de novembre 2013, comme autant de fenêtres ouvertes sur le monde extérieur, offrant au détour d'un couloir, la possibilité d'une échappée sensitive.

Atypique et novateur, le projet Parenthèses et suspensions fait écho à une réalité : celle de la relation entre la capacité d'amélioration de l'état d'un patient avec un environnement de soins propice. Dans certaines situations de soins, toutes les mesures sont bonnes pour aider d'une façon ou d'une autre un patient à se rétablir ou simplement à faire en sorte que son séjour à l'hôpital se passe pour le mieux.

Travailler sur une valorisation des espaces communs et des lieux de vie de l'hôpital n'est pas à lui seul un facteur déterminant, il ne remplacera jamais ni les soins, ni ceux qui les dispensent mais reste un élément favorable pour le patient. Ce travail a été mené conjointement par des professionnels de l'image et des professionnels de la santé. Chaque élément a été étudié minutieusement pour s'adapter aux contraintes sans perdre de force dans la réalisation de l'exposition.

Une période de prises de vue de juin 2012 à juin 2013 a permis la collecte d'images avant de réaliser une sélection d'une soixantaine de photographies.

La finalisation du projet donnera lieu à différents événementiels ouvert au public durant les mois de septembre et octobre 2013.



Les acteurs du projet Parenthèses et suspensions

Le Centre hospitalier de Niort

Un hôpital ouvert

Depuis de nombreuses années, le Centre hospitalier de Niort développe des actions culturelles, via la Commission culture, à destination des patients, des résidents et des hospitaliers. Séduite par les qualités durables de cette exposition permanente Parenthèses et suspensions et de prise en compte de l'environnement de vie du patient à l'hôpital, la Commission culture s'est engagée à porter le projet afin de le voir se réaliser au sein de l'établissement à l'échéance de l'automne 2013.

"Parenthèses et suspensions" est un souhait partagé entre une institution, des professionnels et un artiste photographe d'offrir aux patients, à leur entourage et aux personnels des services de soins et d'hébergement un environnement plus agréable grâce à un nouvel accès à la culture dans l'hôpital. En permettant une ouverture sur le monde extérieur et en apportant une présence de la nature au sein des services, ce projet se conçoit comme une parenthèse poétique dans les soins invitant l'Art et la Beauté auprès des patients.

Un hôpital qui rayonne

Le Centre hospitalier de Niort est le plus important établissement de santé des Deux-Sèvres. Il est l'établissement de recours, dans ce département, pour les activités de soins de court, moyen, long séjours. Son attractivité s'exerce sur l'ensemble du département ainsi que sur le sud Vendée, distant d'une vingtaine de kilomètres.

Il dispose d'un plateau technique performant : bloc opératoire, service d'accueil des urgences, imagerie médicale, endoscopie, plateau technique de rééducation fonctionnelle, neurologie-neurophysiologie clinique et troubles du sommeil, unité neuro-vasculaire, coronarographie, angioplastie, service de soins intensifs de cardiologie...

Toujours dans une dynamique d'innovation pour améliorer ses prises en charge, l'hôpital s'investit dans de nombreux projets (extension de son service de réanimation, acquisition d'une IRM 3 teslas, d'un troisième accélérateur de particules en radiothérapie, développement de l'imagerie cardiaque, de l'activité de rythmologie interventionnelle...) et parce que la réponse aux besoins de santé ne peut être uniquement sanitaire, le Centre hospitalier développe des pratiques de coopération avec les autres acteurs de santé du territoire.

Plus de 3 000 agents mettent leur savoir-faire et leurs compétences au service des patients et de leur entourage.



Sébastien Gaudronneau, photographe professionnel

Photographe et vidéaste, Sébastien Gaudronneau, 36 ans, vit à Poitiers. Il participe à de nombreux projets interdisciplinaires (danse, musique contemporaine etc...) ainsi qu'à des ateliers de sensibilisation à l'image. Diplômé des Beaux-Arts, il a été remarqué lors de l'exposition Exil au Musée Bernard d'Agesci, en 2008, pour ses photographies nocturnes du paysage niortais. Son travail s'appuie sur un dépaysement du quotidien, un glissement poétique du réel inscrit dans une forte relation à la matière.

"De l'art contemporain au cinéma expérimental, de l'installation scénique au Vjing, en passant par la photographie, mes productions se veulent résolument tournées vers une réflexion sans cesse en mouvement autour des multiples formes de l'image".

Pourquoi ce projet à l'hôpital ?

Sébastien Gaudronneau : "Nous avons tous vécu l'expérience d'une salle d'attente dans notre vie. J'ai moi-même été amené à y passer beaucoup de temps, en particulier au Centre hospitalier de Niort. De ce parcours en tant que simple patient est né l'idée de ce projet.

Une image au détour d'un couloir de l'hôpital a attisé ma curiosité. Une photographie finalement assez classique, un phare balayé par des vagues sans doute sur la côte bretonne. Ce cliché anodin n'aurait pas attiré mon attention dans un autre contexte, ici cependant, il prenait une toute autre ampleur. Après avoir délaissé les différents magazines laissés à ma disposition, observé tous les recoins de la pièce, j'ai eu besoin de penser à autre chose. Cette photographie m'a apporté ce dont j'avais besoin : une ouverture vers d'autres espaces.

A ce moment précis, j'ai pris conscience que la photographie pouvait être utile dans un environnement de soins et que la culture dans un hôpital y avait toute sa place. Photographe, j'avais tous les moyens à ma disposition pour m'engager dans un projet profitable à tous. Ne plus être dans la passivité, mais dans un engagement créatif. Ce besoin, je l'ai ressenti en tant que patient, je pouvais le résoudre en tant qu'artiste.

Je ne pouvais pas aider directement le personnel hospitalier dans l'accueil ou les soins prodigués mais je pouvais désormais contribuer avec mes compétences professionnelles à améliorer les lieux de vie de l'hôpital.

Ce projet m'a paru évident puisqu'il a redéfini ma fonction d'artiste en confrontant mes photographies à un lieu d'exposition inhabituel. Je l'ai également perçu comme un acte citoyen qui replace l'art au cœur des réalités sociales".

De nombreuses expositions à son actif

Expositions personnelles :

Exil, École du paysage de Blois (2010)

Exil, Conseil Général des Deux Sèvres, Niort (2010)

Exil, un autre regard sur l'exposition, Espace d'Arts Visuels "Le Pilori", Niort (2009)

Exil/in situ, Espace Expressions, Niort (2009)

Exil, Musée Bernard d'Agesci, Niort (2008)

Expositions collectives :

En Mutation, Maison de l'architecture Poitou-Charentes, Poitiers (2012)

Mélodie urbaine, Maison de l'architecture Poitou-Charentes, Poitiers (2010)

Nyktalop s'expose, Maison de l'architecture Poitou-Charentes, Poitiers (2009)

Créations vidéos :

Festival de la baie de Somme

Abbatiale de Saint-Riquier, Juillet 2013, Saint Riquier

In fine workshop

Carrière de Normandoux, Août 2012, Tercé

Concert Lachenmann, Ensemble Aleph

Théâtre Dunois, Décembre 2011, Paris

Atelier musical de Touraine
 Carrière de Normandoux, Août 2011, Tercé
 In fine workshop
 Carrière de Normandoux, Août 2011, Tercé
 Festival de la baie de Somme
 Abbatale de Saint-Riquier, Juillet 2011, Saint Riquier
 Ensem festival, Ensemble Aleph
 Palau de les Arts, Mai 2011, Valencia (Espagne)
 Ensemble Nomos
 Carrière de Normandoux, Août 2011, Tercé
 «Les brûleurs de route» Compagnie Carna
 France 2010/2011
 «Corps média/ Corps médium»
 CCN, 2006, La Rochelle

Publication :

Catalogue de l'exposition Exil, Musée d'Agesci (2009)

Acquisitions :

Musées de la Communauté d'Agglomération de Niort (2002)
 Artothèque de Poitiers (2012)

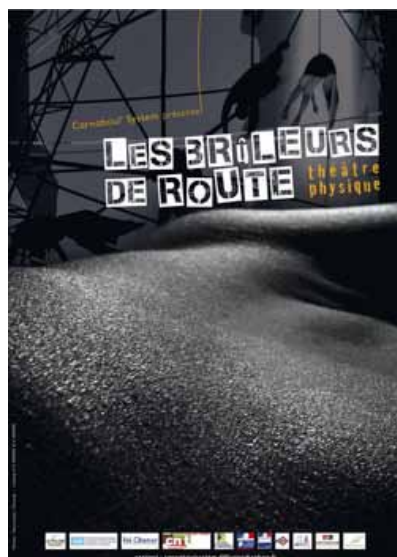
Prix/bourses :

Aide à l'installation (DRAC Poitou-Charentes 2012)
 Aide individuelle à la création (Région Poitou-Charentes 2012)

Projet en cours :

«Parenthèses et suspensions» Exposition permanente au Centre Hospitalier de Niort (avec le soutien régional aux projets arts plastiques, Région Poitou-Charentes)
 «Ici et là» Projet photographique (soutien de la Région et de la DRAC Poitou Charentes)
 Première exposition au Carré Amelot, octobre 2013
 3949, Veuillez patientez, Création Vidéo avec la Compagnie CARNA
 Résidence et représentation 2013/2014

Ses créations sont visibles sur le site www.aru-sg.fr



De multiples partenaires

« Parenthèses et suspensions » a été rendu possible grâce à un précieux partenariat avec :

- la Région Poitou-Charentes,
- le Conseil Général des Deux-Sèvres,
- le Crédit Agricole,
- AG2R La Mondiale,
- la Fondation Hôpitaux de Paris-Hôpitaux de France,
- le Ministère des Affaires Sociales et de la Santé,
- la Ville de Niort.

Sans eux, ce projet n'aurait pas pu voir le jour.



Parenthèses et suspensions, un travail collectif

Une création dédiée aux espaces de l'hôpital de Niort

Une base de données d'images a été spécialement conçue pour l'exposition permanente destinée à des services spécifiques de l'hôpital de Niort (soins de suite, longs séjours, psychogériatrie, radiothérapie, oncologie). Il ne s'agit pas ici de reprendre des images existantes mais bien de construire un projet abouti où chaque phase est une partie essentielle et indivisible de l'ensemble. Quatre services et deux typologies de lieux accueillent en priorité les séries d'images du projet Parenthèses et suspensions.

> Quatre services

Le projet s'installera durablement dès le mois de novembre 2013 dans les services hospitaliers de soins de suite, longs séjours, psychogériatrie, radiothérapie et oncologie.

Soins de suite : il accueille les patients ayant déjà séjourné dans un autre service de l'hôpital comme la chirurgie et qui nécessitent une surveillance complémentaire. La durée moyenne du séjour est de trois semaines. Tous les patients ont des visites pour le plus souvent régulières. Elles sont même constantes et nombreuses pour certaines familles.

Psychogériatrie : les professionnels de santé y traitent les troubles liés à la vieillesse. Il prend en charge dans le bassin Sud Deux-Sèvres, la population en difficulté avec le vieillissement cérébral, de quelle que nature que ce soit, organique ou fonctionnelle (dépression, délire tardif, conduite régressive, démence...).

Les différentes unités permettent de s'adapter aux pathologies et de proposer un suivi grâce aux consultations ou à une hospitalisation selon les besoins. Le parcours des usagers est par conséquent multiple avec des séjours plus ou moins longs et des besoins très différents. Cependant, le service a pris des orientations spécifiques pour recréer une ambiance conviviale. Cette démarche s'appuie sur la volonté de recréer des lieux qui se veulent proches d'un intérieur domestique.

Des salles d'ateliers sont repensées avec de vrais meubles pour s'éloigner de l'univers hospitalier. Un ancrage avec la réalité du quotidien s'avère ici plus qu'un habillage, c'est un élément favorable au suivi thérapeutique. Dans ce sens, le travail de décoration des espaces par les patients a fait l'objet d'un véritable travail associé aux soins dans le traitement des troubles de la mémoire.

Gériatrie, USLD (unité de soins de longue durée) et UHR (unité d'hébergement renforcée)

Dans le bâtiment « Notre-Dame », deux étages sont consacrés à l'accueil de patients-résidents pour des soins de longue durée. Le service accueille des personnes âgées, porteuses de maladies chroniques. Cette unité accompagne également les patients en fin de vie.

Au rez-de-chaussée, l'unité d'hébergement renforcée (UHR) accueille des patients atteints de maladies démentielles associées aux troubles du comportement sévères. Ils peuvent venir de leur domicile ou d'un Ehpad. L'objectif du service est de stabiliser les patients afin de leur permettre un retour dans leur lieu de vie initial.

Pour ces deux services, visités par les familles, la présence des photographies a été pensée comme des « fenêtres » sur le monde, des propositions de rêveries...

Oncologie et radiothérapie

L'oncologie ou carcinologie ou cancérologie est la spécialité médicale d'étude, de diagnostic et de traitement des maladies cancéreuses.

Les oncologues médicaux ont une connaissance approfondie des mécanismes du cancer et du mode d'action des médicaments utilisés pour les traiter ainsi que des complications éventuelles liées à ces traitements. Ils coordonnent la prise en charge des patients atteints d'un cancer.

> Les salles d'attente

L'attente est un fait récurrent dans un hôpital. Elle peut être aussi particulière. Le stress qui l'accompagne modifie la perception du temps qui passe. Selon les cas et les caractères, l'attente peut affecter plus ou moins l'état du patient.

Sans volonté d'action directe sur les patients, proposer une exposition de photographies dans les lieux d'attente, permet de donner une matière qu'ils peuvent s'approprier. La déconnexion avec le monde extérieur est parfois

mal vécue dans un hôpital. Pouvoir retrouver des éléments qui nous le rappellent par le biais d'une image qui nous rapproche d'un souvenir ou de son environnement quotidien (la couleur de la terre, de la rosée sur de l'herbe, une place ombragée, de l'écume sur des vagues...), c'est garder un contact avec l'extérieur, se rappeler des sensations simples, constantes et tangibles.

> Les couloirs

Les patients en long séjour doivent s'acclimater à l'univers particulier de ce lieu. Même si l'accès à la télévision permet de s'occuper, on retrouve rarement toutes les possibilités d'activité de son quotidien. Par conséquent, l'hôpital devient alors un lieu où l'on cherche à s'occuper.

Pour de nombreux patients, la déambulation dans les couloirs fait partie d'une rééducation. Un parcours balisé par des photos devient un motif de promenade plus concret. De plus, cette activité n'amène aucune participation particulière à mettre en oeuvre, l'exposition étant permanente et accessible, la visite est possible sans contrainte.

Les visiteurs peuvent également s'approprier les photographies et s'appuyer sur ce support pour occuper les personnes à qui ils rendent visite ou simplement les enfants qui les accompagnent. C'est aussi la possibilité pour eux de pouvoir se changer les idées tout en restant disponibles.

Une création qui s'adresse à différents publics

L'intérêt de l'exposition Parenthèses et suspensions est multiple et durable. Elle concerne un public varié.

> Les patients

Les patients sont les premiers concernés par le projet. L'hôpital regroupe une diversité de services qui concernent à chaque fois un public spécifique. On ne peut donc pas parler de patients de façon générique mais bien de patients de façon singulière. Selon la durée de son séjour, la perception que le patient peut avoir de l'environnement hospitalier est modifiée.

En prenant l'initiative de proposer un cadre de vie différent, c'est bien plus qu'une simple décoration, il s'agit de rendre les lieux plus personnels, de prendre en compte la qualité de l'environnement du patient afin de faciliter sa présence à l'hôpital.

> Les visiteurs

L'hôpital est un lieu de vie et de circulation. Certains patients reçoivent beaucoup de visites qui durent parfois longtemps. D'autres ne font que passer, accompagnés par leurs proches, le temps d'une consultation. Pour les visiteurs, l'attente est souvent incontournable. Dans ces moments particuliers, ils sont plus sensibles et exigeants à tous les aspects de l'environnement. Même s'il n'y a pas de corrélations évidentes, chacun est tenté de mettre en lien le soin apporté aux lieux et l'image globale de l'hôpital. Dans ce sens, un hôpital nouvellement construit paraîtra toujours plus rassurant qu'un hôpital défraîchi. Apporter une plus-value visuelle modifie l'image globale de l'hôpital et le ressenti des personnes accueillies.

> Le personnel de l'hôpital

Les photos ne remplaceront jamais les capacités d'écoute et d'accueil du personnel hospitalier mais cette disponibilité peut être mise à rude épreuve par les obligations fonctionnelles de l'hôpital. Les photos peuvent devenir un support de dialogue ou de discussion. C'est aussi un cadre de travail qui prend une autre dimension.

Une réflexion commune

La singularité de la réalisation du projet Parenthèses et suspensions se fonde sur la volonté d'associer les professionnels de l'image et les professionnels de la santé dans chaque étape de travail (préfiguration, création photographique, production des photos, exposition, conservation).

La Commission culture du Centre hospitalier de Niort a suivi les différentes étapes du projet et a fait le lien avec les services de l'hôpital qui ont été consultés dans le cadre de la préparation des prises de vue et des accrochages.

La coopération avec le personnel a permis de préciser différents aspects du projet afin d'accorder le travail de création artistique de Sébastien Gaudronneau aux contraintes et besoins des usagers multiples de l'hôpital.

Les échanges avec les responsables des services, cadres de santé ont permis de pressentir que les photographies pourraient être, au-delà de leur valeur d'images artistiques, un outil adapté qui prolonge le travail du personnel

hospitalier.

Une collaboration étroite s'est mise également en place pour préciser les modalités de mise en oeuvre technique du projet, car chaque service inclut une circulation et des normes de sécurité particulières à respecter.

En ce qui concerne le domaine de l'image, les choix techniques de production des tirages photographiques se sont fait en relation avec les professionnels de l'image afin de trouver des solutions contemporaines et d'utiliser au mieux les procédés d'élaboration.

Dans une logique évidente, le choix des professionnels associés au projet a été fait suivant une éthique proche de celle de l'hôpital.

Un positionnement artistique affirmé

En partant d'une réflexion déjà entamée sur un travail photographique traitant de la question du paysage, il s'agissait de focaliser sur un type d'images particulièrement adapté à toutes les contraintes du projet.

La problématique artistique s'est construite sur des oppositions qui, sous un angle précis, peuvent devenir complémentaires. Essayer de réunir deux aspects qui peuvent paraître éloignés constitue la base d'une création vivante et questionnante.

> La direction artistique du projet

La direction artistique du projet appartient au photographe. Il garantit ainsi la qualité de la réalisation plastique et sensible du projet. Le photographe a nourri son travail dans le cadre de ses échanges et recherches auprès du personnel hospitalier. Le choix des photographies exposées s'est élaboré en concertation avec la Commission culture de l'hôpital et les chefs de services concernés par l'accueil de l'exposition.

> Une posture artistique entre exigence et accessibilité

Les photographies portent en elles la marque d'une exigence et d'une légitimité artistique contemporaine garantissant un intérêt durable de l'exposition.

Les séries photographiques proposées à l'hôpital présentent un ensemble cohérent portant la démarche sensible de l'artiste.

L'exigence de la vision artistique, élevant au-delà de la décoration la présence de photographies à l'hôpital, doit être accessible à un large public, quel que soit son niveau de culture ou de connaissance historique et artistique.

Les patients, premiers spectateurs de cette exposition, ne doivent ressentir aucune gêne, ni aucun malaise à la vue des photographies. Ces images doivent exister sans déranger, sans contraindre le regard. Les photographies doivent autant intriguer au passage occasionnel d'un visiteur qu'alimenter potentiellement le séjour prolongé d'un patient.

> Registres et contraintes photographiques

Des registres photographiques non appropriés au cadre hospitalier ont été exclus (reportage documentaire et historique, narration) pour laisser place à des registres offrant la possibilité au spectateur de s'approprier personnellement l'image.

Les photographies du projet Parenthèses et suspensions sont en prise directe avec la réalité des patients tout en proposant une dimension dépaysante. Le rapport de proximité avec une photographie se crée dans l'évocation d'un sentiment ou d'une sensation. Les photographies sont donc guidées par un ensemble de choix permettant au spectateur de rentrer dans l'image et de se l'approprier.

Les photographies doivent garder une dimension humaine. On peut les considérer comme des vues subjectives, rappelant des souvenirs vécus ou des lieux que l'on garde en mémoire.

Ainsi, les thèmes de recherches photographiques s'appuient sur les axes suivants :

Caractère intemporel : une attention particulière est portée sur les sujets à caractère intemporel faisant le moins de référence possible à une mode ou une période trop précise. La photo doit être indémodable.

Ce caractère intemporel peut particulièrement être bien représenté par le biais de l'observation de notre environnement.

Le simple spectacle d'un phénomène naturel ou la prise de conscience de la richesse de la nature suffit à

évoquer des images fortes. Par exemple, les phénomènes météorologiques arrivent toujours à surprendre malgré leur régularité. Ce sont des instants qui ne cessent de se renouveler mais qui arrivent toujours à nous interpeller. De plus, ce registre d'images reste universel et touche par conséquent un public large.

Pouvoir de remémoration : en puisant dans des environnements quotidiens ou dans des éléments fortement symboliques, cet axe de recherche propose d'offrir au regard des éléments provoquant le souvenir d'une expérience. En développant plus particulièrement le rapport aux sens (proche de la synesthésie par exemple), ce registre donnera la possibilité aux images de s'adapter aux souvenirs du public. L'intérêt ne sera pas dans ce que montrera l'image mais dans la sensation qu'elle suscitera, par le truchement du souvenir.

Possibilité d'appropriation, proximité : échelle des plans à taille humaine (ensemble de vues en partant au niveau du sol à des vues à hauteur d'homme, pas de vue du ciel, pas de vue microscopique).

Possibilité de s'approprier la vue (absence de figure humaine ou de personnage au maximum, trace de l'activité humaine présente mais peu gênante).

Caractère dépayçant : particularité ou décalage (originalité dans la façon de prendre la photographie ou un sujet particulier, absence d'une vue de type carte postale ou cliché).

Caractère contemporain : les photographies n'oublient pas d'être contemporaines. L'ensemble des images comporte les aspects essentiels d'une création photographique. Le choix de cadrage, des angles de vue, de la mise au point font de ces photographies des oeuvres de création originales qui dépassent leur sujet.

> Le temps de la création

Le projet Parenthèses et suspensions se veut vivant et malléable. Les échanges entre l'artiste et le personnel de l'hôpital qui nourrissent le projet ont nécessité un temps de maturation relativement long afin d'aboutir à des choix techniques et artistiques forts.

Le choix d'évoquer la saisonnalité dans les photographies a impliqué un travail de recherche et de prises de vue spécifique tout au long de l'année 2012-2013.

La finalisation du projet Parenthèses et suspensions a en conséquence été planifiée à la rentrée de septembre 2013.

> Matériel et techniques photographiques

L'objectif était d'obtenir des sources permettant un fort agrandissement sans perte de qualité. Il est essentiel que l'image puisse exister à une distance assez éloignée du regard.

Pour une cohérence globale et pour garder une logique vis-à-vis du matériel, le format d'image carré a été le choix le plus approprié. Les photographies ont principalement été réalisées avec un appareil argentique. Quelques clichés spécifiques ont été réalisés grâce à un appareil photo numérique.

> Tirages photographies, format et technique

Les tirages et leurs formats ont été pensés en cohérence avec les salles des services choisis. 60 tirages seront répartis dans les différents services.

Le choix du format s'est fixé sur une taille de 75 cm x 75 cm.

Le procédé de tirages des photos inclut une durabilité optimale ainsi qu'une résistance particulièrement adaptée au lieu.

Ce qu'ils en disent

Ils sont hospitaliers et ont participé au projet

Pierre-Luc Portron, cadre supérieur de santé

Service de psychogériatrie

“Je n’imagine pas l’apport de la photographie simplement comme “un coup de peinture sur un mur”. On ne va pas s’arrêter forcément sur toutes les photos mais nous avons un public qui a besoin d’ouverture et cela va nous servir de support, de façon interactive.

Cette proposition de remplir ces vides que nous pouvons avoir dans les salles d’attentes et les couloirs, va permettre à chaque patient d’avoir un univers qui puisse s’ouvrir à lui, intérieurement, et un univers où il sera accompagné. L’idée étant aussi d’imaginer que les images bougent d’une unité à l’autre, pour éviter une certaine chronicisation de l’image et de l’espace.

Je pense que l’établissement a tout à gagner, ce serait presque une obligation d’être ouvert à l’extérieur. [...] J’imagine l’hôpital comme un lieu culturel où en venant voir un malade on voit aussi d’autres choses. C’est très enfermant d’aller voir la maladie... Je pense qu’il y a une importance à pouvoir accompagner le malade autre part que dans sa maladie. Donc oui, l’ouverture vers l’extérieur est essentielle.”

Gaëlle Tempéreau, cadre de santé

Service de soins de Suite

“Les applications qui peuvent être imaginées ici, c’est surtout en terme de réadaptation. Nous avons des patients qui sont là pour réapprendre à marcher et à s’autonomiser. Cet apprentissage ou ce réapprentissage se fait par étapes et il est plus agréable de dérouler son chemin sur des paysages, sur des photos, plutôt que de se donner comme objectif de marche un extincteur ou une porte. Cela peut être un moyen d’amener à la déambulation.

C’est également la possibilité pour les soignants, qui prennent en charge une population très âgée, parfois démente, en perte de repères, de focaliser un instant une personne sur une image et de l’amener à parler. Cela fait aussi partie de la réadaptation, l’amener sur un sujet de conversation, une couleur, un détail qui lui rappelle quelque chose et ensuite engager une communication entre le soignant et le soigné.

Je ne vois pas l’hôpital comme une enceinte close mais plutôt comme un passage de tout à chacun, quels que soient notre âge, notre culture, notre niveau intellectuel ou notre niveau social. L’hôpital ne devrait pas être exempt de cette culture que l’on peut retrouver à l’extérieur. L’intégration de la culture à l’hôpital, je trouve cela bénéfique et normal. Juste une évidence.”

Plusieurs manifestations autour de Parenthèses et suspensions

Deux événements publics

Jeudi 19 septembre 2013, à 17 h 30

Rencontre autour de l'action « Parenthèses et suspensions » dans le cadre des "Assises de la culture" au Conseil général des Deux-Sèvres

Jeudi 14 novembre 2013, à 18 h 30

Vernissage à l'espace Jean-Burguet du Centre hospitalier (Centre social intersectoriel de psychiatrie)

Trois expositions publiques

Du jeudi 19 septembre au mardi 15 octobre 2013

Exposition d'une partie des photographies au Conseil général

Du jeudi 19 septembre au jeudi 31 octobre 2013

Exposition d'une sélection de photographies dans le parking de la Brèche.

Du jeudi 14 novembre au jeudi 21 novembre 2013

Exposition d'une partie des photographies à l'espace Jean-Burguet, Centre hospitalier de Niort.

Exposition permanente dans les services hospitaliers à partir de novembre 2013

Visuels à utiliser pour la communication

Mention obligatoire : Sébastien Gaudronneau, "Parenthèses et suspensions"



Visuel principal



Visuels secondaires

Liens de téléchargement :

https://docs.google.com/file/d/0Bz538IY_tKpAN29KVmtQWU1RTU0/edit

https://docs.google.com/file/d/0Bz538IY_tKpAMU16ZW13RVd0Snm/edit

https://docs.google.com/file/d/0Bz538IY_tKpAQUc5U2hWN0lsRFk/edit?pli=1

